

CONFÉRENCE

Journée d'étude  
de l'INALCO

Direction de la recherche

Tél. 01 80 51 95 00  
web : [www.inalco.fr](http://www.inalco.fr)



## *Eglises « traditionnelles » et nouvelles églises : leurs enjeux dans la vie nationale malgache*

Journée d'études organisée par  
Le Centre d'études et de recherches sur l'océan Indien occidental  
(CEROI, E.A 1439)

**Vendredi 19 Février 2010 de 10h à 17h**

**Contacts : J.A. Rakotoarisoa, [jean-aime.rakotoarisoa@inalco.fr](mailto:jean-aime.rakotoarisoa@inalco.fr)  
M. Rakotomalala, [mrakoto@inalco.fr](mailto:mrakoto@inalco.fr)**

Discuter une fois de plus de ces faits qui ont été déjà disséqués maintes fois par des générations de chercheurs pourrait paraître superflu. Mais comment ne pas le faire quand on constate qu'en Afrique subsaharienne, les églises s'impliquent de plus en plus dans la gestion globale de la nation, gênant ou légitimant, selon le cas, le pouvoir ? Tantôt, elles apparaissent comme un précieux allié du pouvoir, tantôt, elles se déclarent elles-mêmes comme leur plus grand ennemi. Au niveau individuel cependant, elles n'apportent que sérénité, selon les fidèles.

A Madagascar, il semble que les chrétiens pratiquants sont en train de désertier les églises « traditionnelles » (catholiques, protestantes, luthériennes et anglicanes) et que les nouvelles églises, dont certaines sont étiquetées sectes selon les interprétations des dirigeants du moment, font de plus en plus d'adeptes. Tout se passe comme si les églises « traditionnelles » ne pouvaient plus répondre aux besoins sociaux ou psychologiques, tant au niveau de l'individu qu'à celui de la collectivité. Les adeptes de ces religions parallèles s'étonnent à juste titre de ne jouer qu'un rôle mineur dans les grands débats sur l'avenir du pays, alors que le Conseil œcuménique dans lequel sont confédérées les églises « traditionnelles » agit comme une véritable force para-politique. La conséquence de cette « discrimination » au niveau de la gestion étatique et aussi de la prétendue inefficacité des églises « traditionnelles » au niveau individuel est évidente. En effet, ces dernières années, Madagascar a été le théâtre d'une lutte sournoise entre les détenteurs d'un christianisme étatique basé sur les églises « traditionnelles » et les autres mouvements religieux suivis par les Malgaches (nouvelles églises, islam, religion des ancêtres...). Certains observateurs pensent que tout ceci n'est pas nouveau, car on avait à peu près le même schéma au XIXe siècle avec la lutte d'influence entre les différentes églises d'une part, et entre celles-ci et la religion des ancêtres d'autre part, et ce, pour avoir la sympathie du pouvoir royal.

Nous souhaiterions donc une rencontre au cours de laquelle l'objectif ne consistera pas à rechercher des recettes ou des modes de gestion de la crise malgache actuelle, mais à faire comprendre ce qui se passe tant sur le plan collectif que sur le plan individuel, et aussi à essayer de poser les questions qui pourraient ouvrir des pistes de recherche pour expliquer la résurgence des autres formes de religion.

**INALCO – Centre Belle Gabrielle- Salle 8**

49 bis, Av. de la Belle Gabrielle  
75012 - PARIS (RER Nogent/Marne)